

C'est là sa voie préférée.

De ces deux voies, la première s'appelle la *voie des vertus*, la seconde la *voie des dons*.

Les vertus sont des qualités surnaturelles que Dieu infuse gratuitement dans l'âme et qui ont pour effet de rendre toutes les puissances de cette âme parfaitement soumises à l'empire de la raison, elle-même surnaturellement éclairée par la lumière de la grâce.

Les dons de l'Esprit Saint sont aussi des qualités surnaturelles infuses dans notre âme par la bonté toute gratuite de Dieu. Mais ces qualités n'ont plus pour effet de rendre les puissances de l'âme mobiles à cette action indirecte de Dieu qui s'exerce par l'intermédiaire de la raison. Non, c'est pour un plus noble objet que l'Esprit Saint déverse en nous ses dons : c'est pour que notre âme se laisse entraîner, libre et fidèle, au souffle direct de Dieu, que chacune de nos puissances à la motion immédiate de Dieu réponde par cette souplesse et cette spontanéité d'action, qui font la vraie liberté de l'âme, celle que consacre la grâce.

Or, l'Esprit de Dieu se conforme à la nature des âmes qu'il meut vers la perfection. Celles dont l'ordinaire est de ne rien faire que par raison et par jugement, en pesant dans leur esprit les précédents et les aboutissants de toutes leurs actions, il les conduira plus particulièrement par la voie des vertus.

Les autres, qui agissent, la plupart du temps, moins par raison que par goût et par sentiment, celles qui raisonnent peu, qui analysent peu, mais qui comprennent par intuition et agissent comme par instinct, celles-là, il se plaira davantage à les conduire par la voie des dons, c'est-à-dire qu'il développera en elles ce goût, cet instinct, ce sentiment intuitif, direct, non plus vis-à-vis de toute impression, mais vis-à-vis de l'impression divine.

Mais où trouver des âmes de cette sorte ?

* *
*

Cette justesse du sentiment, dont je viens de parler, cette quasi infailibilité de notre instinct d'être intelligent en face du vrai, où la trouve-t-on jamais mieux conservée et plus en usage que dans les classes populaires ? A tel point que dans les civilisations où l'abus du raisonnement et de l'analyse a faussé les jugements et créé le scepticisme